

“ Abandonnez plutôt tous ces hochets d'enfants

Et si la France un jour, au tombeau descendue,  
Après mille combats noblement abattue,  
Tombait sous le pouvoir d'un invincible bras,  
Qu'il se trouve du moins, dans sa douleur profonde,  
Un Canadien-Français qui puisse dire au monde :  
La France ne meurt pas.

Traquant pour de l'or les souvenirs de France,  
Des hommes ont osé, dans leur lâche démente,  
Oubliant en un jour l'histoire de cent ans,  
Nous dire, à nous Français : “ De frivoles chimères  
“ Vous font rêver encor la gloire de vos pères.  
“ Abandonnez plutôt tous ces hochets d'enfants

“ Que vous nommez vos lois, vos antiques usages,  
“ Votre langue immortelle. En politiques sages,  
“ Reniez le passé ; puis suivez hardiment  
“ La route du progrès, obéissant aux maîtres  
“ Qui savent bien payer les lâches et les traîtres ;  
“ Car avec moins d'honneur, on gagne plus d'argent.”

Que leur nom soit maudit ! L'impartiale histoire  
Aux yeux de l'univers flétrissant la mémoire  
Du traître patriote et du lâche soldat,  
De sa plume de fer, ô déshonneur suprême !  
Sur leur tombe écrira ce sanglant anathème :  
“ Il trahit sa patrie en un jour de combat.”

Salut, nobles enfants de la verte Hibernie,  
O race de Martyrs dans le sang rajeunie !  
Sur ces bords plus heureux, nous vous tendons la main ;  
Sous les mêmes drapeaux, nous combattions ensemble,  
Et sous ce ciel plus pur où la foi nous rassemble,  
Vous n'aurez plus à craindre un pouvoir inhumain.

Naguère on a voulu briser cette alliance.  
Des hommes pour de l'or vendant leur influence,  
Ont trahi leur devoir. Incrustant dans leur front  
Le stigmate infamant de leur ignominie,  
Ils ont avant le temps devancé l'infamie,  
Coupables d'un forfait que leurs fils maudiront.

Pour nous, qui conservons dans le fond de notre âme,  
La féconde chaleur de cette vive flamme  
A qui l'Irlande doit ses prodiges nouveaux  
Qu'enfante chaque jour sa sublime souffrance,  
Toujours nous préférons l'honneur à la puissance,  
Les martyrs aux bourreaux.

Et la harpe d'Ériu d'étable couronnée,  
De drapeaux Canadiens toujours environnée,  
Frémissant sous les doigts d'un poète inspiré  
Dira dans l'avenir, sur un rythme sonore,  
Ces mots que Dieu bénit et que tout homme adore :  
PATRIE ET LIBERTÉ !

O. C.

